



**STANLEY,**  
**15 ANS,**  
lycéen

**Exclu de son établissement d'origine, Stanley échappe de justesse au décrochage scolaire en intégrant le collège, puis le lycée Saint-Jean d'Apprentis d'Auteuil, à Sannois (95).**

« Dans mon ancien collège, je faisais n'importe quoi : je ne travaillais pas, je discutais en classe, à la limite du décrochage... À Saint-Jean, j'ai repris goût à l'école en découvrant les métiers du graphisme vers lesquels j'ai choisi de m'orienter. Aujourd'hui, au lycée professionnel, je suis en seconde Artisanat et métiers d'art, option communication visuelle. Après mon bac, je pense poursuivre par un BTS. Plus tard, je voudrais devenir *character designer* pour dessiner les personnages de BD, de films d'animation ou de jeux vidéo. »

# LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

**Apprentis d'Auteuil accueille au titre de la protection de l'enfance des enfants et des adolescents en danger. Tout en luttant contre une autre menace, le décrochage scolaire, par la mise en place d'une pédagogie adaptée et d'un accompagnement personnalisé.**

Fin 2017, on dénombrait en France 341 000 mesures d'Aide sociale à l'enfance (ASE). La moitié concernait des enfants placés, dont 120 000 en Maisons d'enfants à caractère social (MECS)<sup>(1)</sup>. Parallèlement, près de 80 000 mineurs sortent chaque année de l'école sans qualification<sup>(2)</sup>. Et si le nombre de décrocheurs reculait globalement en 2017<sup>(3)</sup>, il augmentait chez les jeunes issus de milieux défavorisés. Au total, **on évalue à 1,7 million le nombre de jeunes de 15-29 ans ni en emploi, ni étudiants, ni en formation (NEETs) en France<sup>(4)</sup>.**

## Diversifier les modes d'accompagnement

En réponse aux appels lancés en 2018 par les pouvoirs publics, Apprentis d'Auteuil a développé, tout en les diversifiant, ses services de protection de l'enfance. Comme dans le département du Maine-et-Loire, où un parcours pour 121 enfants combine accompagnement en MECS, assistants familiaux, logement diffus, accueils dits singuliers et soutien à domicile. À Saint-Denis (93), la MECS Martin-Luther-King propose, depuis avril, un nouveau service : accompagner à domicile des jeunes de 0 à 17 ans pour éviter les ruptures familiales. Même tendance au sein des MECS Rose de Lima (76), Sainte-Jeanne-d'Arc (37), Notre-Dame-des-Vaux (28) avec le développement, là encore, de nouveaux dispositifs d'aide éducative en milieu ouvert (AEMO).

## Protéger les enfants, d'où qu'ils viennent

Tout enfant mineur, français ou étranger, présent sur notre territoire alors qu'il est séparé de sa famille et sans adulte référent pour le prendre en charge au titre de la loi, doit être protégé. Apprentis d'Auteuil dont le but est d'accueillir des jeunes rencontrant des difficultés sans considération d'origine, de religion ou de ressources (art. 1<sup>er</sup> de ses statuts), est **le premier acteur de la protection des mineurs étrangers dits non accompagnés (MNA)** en France avec près de 1 500 adolescents accueillis dans 41 établissements. Arrivés sur le territoire à plus de 16 ans, ils s'engagent très volontairement dans l'apprentissage du français et d'un métier et peuvent ainsi, à leur majorité, s'appuyer sur leur insertion sociale et professionnelle.

À la demande de l'Aide sociale à l'enfance (ASE), notre fondation a créé de nouveaux dispositifs d'accueil et d'insertion à destination des MNA. À Thiais (94), la MECS du Sacré-Cœur a inauguré un nouveau dispositif appelé «Malala Yousafzai», en hommage à la jeune pakistanaise prix Nobel de la paix. Sa vocation : accompagner 27 jeunes de 16 à 18 ans vers l'autonomie et l'insertion professionnelle. Même ambition à Lens-Liévin (62) avec la Maison Bakhita, à Nogent-sur-Oise (60) avec le Service



d'accompagnement vers l'autonomie (SAVA) et sur le territoire d'Amiens (80) avec un nouveau service dédié à la mise à l'abri et l'accueil des MNA. Ces trois établissements des Hauts-de-France permettent à Apprentis d'Auteuil d'accompagner 82 MNA supplémentaires «dans tous les domaines leur permettant de s'insérer dans la société française, les axes prioritaires étant l'administratif, la scolarité et la santé», indique Timothée Maurice, directeur de la Maison Bakhita.

## Partager, innover et défendre

L'action d'Apprentis d'Auteuil en faveur de ces jeunes mineurs passe aussi par le partage de son expertise. Ce fut le cas lors des deux premières rencontres de la Communauté européenne de pratiques et de savoirs des éducateurs travaillant auprès des MNA. Une trentaine de professionnels venus d'Allemagne, d'Italie, de Grèce, d'Angleterre, de Belgique et de France se sont retrouvés au siège de la fondation en janvier, puis en Sicile en juin. Au programme : échanger autour de pratiques inspirantes, comprendre les dispositifs mis en place dans les différents pays et donner vie à de nouvelles modalités d'action.



## Zoom

10 ans  
de réussites

En 2018, la «Semaine de la Réussite» a soufflé ses 10 bougies. Cet événement festif cher à Apprentis d'Auteuil, qui mobilise ses établissements partout en France, a été créé pour valoriser tous les succès, petits et grands. Avec un objectif : **saluer les talents et les efforts des jeunes et des familles**, pour qu'ils (re)trouvent confiance en eux et l'envie d'aller de l'avant.

(1) Études & Résultats — octobre 2018, numéro 1090 — Drees.

(2) Données issues de la Stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté.

(3) Revue académique Formation et Emploi n° 144 du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq), février 2019.

(4) DARES Résultats n° 16 — mars 2017.





Parallèlement, **Apprentis d'Auteuil a milité en faveur d'une protection accrue de tous les enfants dans le cadre de nombreuses instances nationales**, telles que l'UNIOPSS<sup>(5)</sup>, ou en prenant part aux auditions organisées par le Gouvernement en vue de définir sa stratégie de lutte contre la pauvreté. Parmi les fruits récoltés, le droit, pour les MNA pris en charge par l'ASE et justifiant d'un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation, d'obtenir automatiquement une autorisation de travail, conformément à la nouvelle loi du 10 septembre 2018. Une victoire dont nous nous réjouissons au regard de notre mission d'accompagnement à l'insertion sociale et professionnelle. Comme le rappelle Isabelle David Lairé, directrice régionale Nord-Ouest d'Apprentis d'Auteuil, *«notre engagement à leur égard, c'est de leur donner les clés pour pouvoir réussir leur vie et tisser du lien avec leur environnement»*.

Protection de l'enfance, éducation, scolarité, **la mission d'Apprentis d'Auteuil reste la même : permettre à des jeunes de grandir pour devenir des hommes et des femmes debout**. Cette ambition prend la forme aujourd'hui d'un projet éducatif revisité en 2018 (cf. p. 24 de ce rapport).

## Imaginer des solutions nouvelles

Notre fondation a poursuivi ses efforts pour imaginer des solutions adaptées à destination des jeunes en difficulté avec les apprentissages, mais aussi avec les règles et les codes sociaux, par exemple des dispositifs relais et d'autres dispositifs de «raccrochage». Dans cet esprit, Apprentis d'Auteuil a lancé à Pau (64), dès la rentrée 2017, un dispositif innovant de lutte contre le décrochage scolaire combinant atelier de remobilisation, internat relais et service de prévention des ruptures éducatives. Celui-ci a intégré le collège Sainte-Bernadette de la fondation à son ouverture en 2018 dans la même ville. Au Mans (72), le partenariat entre le Rectorat et Apprentis d'Auteuil, en lien avec la Direction diocésaine de l'Enseignement catholique, a été renouvelé pour permettre au collège expérimental Nouvelle Chance, établissement de remédiation pour des jeunes collégiens déscolarisés ou en cours de déscolarisation, de poursuivre sa mission d'accueil personnalisé des jeunes sur une année scolaire.

Pour réconcilier certains jeunes avec l'école et les aider à reprendre confiance en eux, nous misons également sur des pédagogies différentes. Le projet Démos, dont la vocation est

de démocratiser la pratique instrumentale et vocale, a ainsi permis à des enfants de l'Ensemble scolaire Vitagliano (13) éloignés de l'offre culturelle, de se produire à l'opéra de Marseille pour un concert philharmonique exceptionnel au mois de juin 2018. Autre représentation en juin, à Orly et Paris : le spectacle Tangara joué par les 18 élèves d'ARTémis, classe à projet artistique et culturel (du CE1 au CM2) de l'école Poullart-des-Places d'Orly (94). Pour les sensibiliser à la citoyenneté, le collège Saint-Jacques de Fournes-en-Weppes (59) a de son côté formé, en partenariat avec les sapeurs-pompiers locaux, 15 élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> pour devenir cadets de la sécurité civile. Quant aux nouvelles technologies, utilisées comme vecteurs d'apprentissage, elles étaient à l'honneur à l'occasion du MakerSpace Challenge : ce concours organisé autour du pilotage de drones et de la programmation, a réuni 30 jeunes de quatre établissements de la fondation dans la région Sud-Ouest.

Nous accordons également une place non négligeable à l'ouverture au monde des jeunes qui nous sont confiés. En 2018, 2 438 d'entre eux ont ainsi vécu une expérience de coopération internationale, de rencontres interculturelles, dans le cadre d'échanges européens, de chantiers de solidarité internationale, etc.

## Associer les familles

Quel que soit l'établissement, Apprentis d'Auteuil souhaite, chaque fois que possible, associer les familles au devenir de leur enfant. Les internats éducatifs scolaires (IES) de notre fondation en sont une belle illustration grâce au cadre épanouissant et sécurisant qu'ils offrent aux jeunes, dans une relation apaisée avec les parents. Cette volonté de rapprocher les familles de l'école a également pris la forme d'un service hors les murs pour les parents des élèves de notre collège de Saint-Paul-sur-Isère (73). À Perpignan (66), une médiatrice scolaire assure, au titre de l'expertise d'Apprentis d'Auteuil, un lien nouveau entre des parents parfois éloignés du monde de l'école et l'un des collèges de la ville. Objectif : **lutter localement contre l'absentéisme des élèves et le décrochage scolaire**.

Autre sujet de coopération avec les familles : la santé de leurs enfants. Pour réduire les inégalités en matière de soins, Apprentis d'Auteuil, soutenu par la Fondation Sanofi Espoir, a conçu un programme national prenant appui sur un diagnostic réalisé auprès de 300 jeunes de nos établissements (11-30 ans) et sur la formation de nos professionnels, confrontés de plus en plus à la souffrance psychique des jeunes.



## Signes de confiance

**« Au niveau scolaire, j'ai de bons résultats, le temps d'étude quotidien permet de travailler régulièrement et d'avoir de l'aide si on ne comprend pas. À la maison, je ne pourrais pas y arriver de la même manière. »**

Ambre,

15 ans, élève en 3<sup>e</sup> au collège et IES Saint-Jean,  
à Saint-Sulpice (81)

**« Notre préoccupation principale en matière de protection de l'enfance est d'offrir à chaque jeune une prise en charge adaptée à ses besoins. Certains adolescents, comme les mineurs non accompagnés ont des besoins particuliers en matière de formation et d'apprentissage de la langue. Pour y répondre, nous avons donc construit avec Apprentis d'Auteuil le dispositif "Malala Yousafzai" à Thiais. »**

Isabelle Santiago,

Vice-présidente du Département Val-de-Marne,  
en charge de la prévention et de la protection  
de l'enfance et de l'adolescence,  
et de la prévention spécialisée

### Avancer, toujours

En termes de formations, 2018 se caractérise aussi par un réel dynamisme : création d'une option équitation-hippologie au lycée Saint-François-La-Cadène à Labège (31), ouverture au lycée agricole Daniel-Brottier à Bouguenais (44) de la deuxième année de son CAP horticulture et entretien des espaces, et plein essor de l'école hôtelière Sainte-Thérèse à Paris.

Cette vitalité s'avère essentielle pour adapter l'offre de formation d'Apprentis d'Auteuil aux besoins des jeunes, à la lumière des enjeux liés à la réforme des lycées professionnels et de l'apprentissage. ■



**6 160** jeunes accompagnés par Apprentis d'Auteuil au sein de **60** établissements et dispositifs de protection de l'enfance, dont **1 530** mineurs non accompagnés (MNA).